

épaves de sa large roue de loterie. Toutes les mises furent enlevées. Il n'y eut pas de gagnants.

Cependant l'iceberg s'éloignait indifférent, surmonté d'ours. Sans remords, cette femme ne devine pas le drame qui dans son sillage agonise? Ours immaculés présagez-vous votre destin? Votre île insensiblement diminue et chaque instant vous livre davantage à la mort.

Le soleil se couchait sur un monde immobile et mille lumières glissaient sur l'iceberg en un jeu de mains multicolores, mains passionnées, mains chaudes dont le contact anéantissait la glace, ces mêmes mains mystérieuses de l'amour qui à force de caresser le cœur le font sous elles disparaître et séparent les bien-aimés.

Il y eut le noir et les étoiles. C'est ainsi que les vers à soie prisonniers dans les boîtes dont nous percions de pointes le couvercle autrefois voyaient la lumière.

Au matin un canot emporté par le courant suivait le glacier, le filait pour le dénoncer. L'iceberg laissait derrière lui une eau plus bleue qui avait été son corps, comme le filou dans sa fuite déroule une longue ceinture de flanelle. Dans le canot s'agitait parmi les sinistrés qu'il s'était soumis un colosse populaire, sorte de savetier aux mains duquel on confiait un dauphin. Il venait de découvrir un moyen de châtier les ours et de s'enrichir. Il s'improvisa dompteur et prépara des nœuds coulants.

Les ours, tirillés par la faim et déjà tourmentés sur leur plate-forme périlleuse, poussèrent du côté du Nord de longs appels. Vers le soir de la troisième journée, le glacier s'inclina et le premier tomba dans la mer. Il fut facilement capturé.